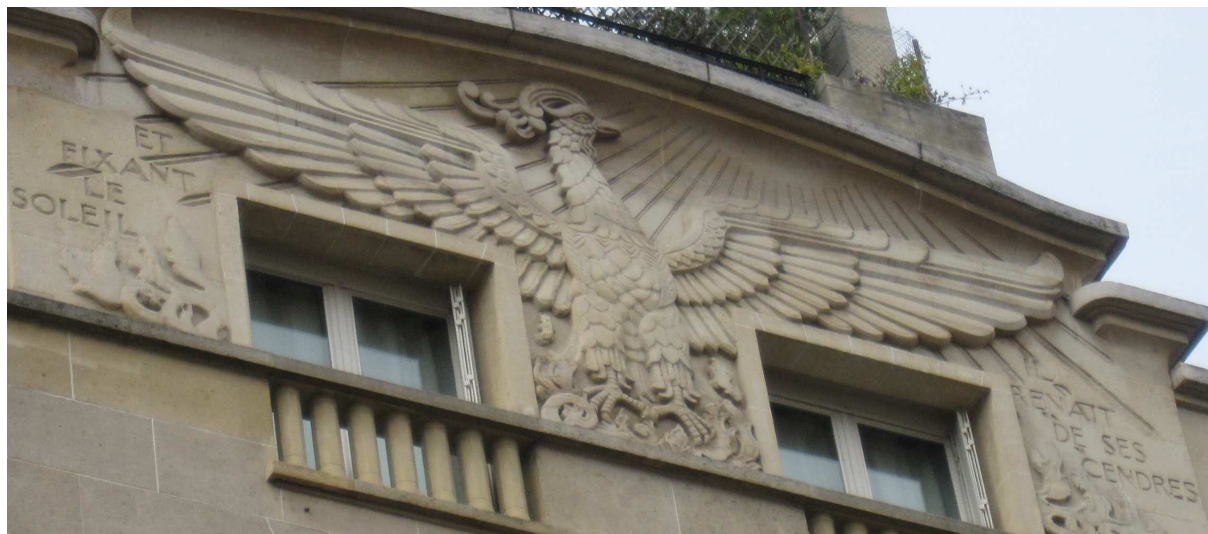




Newsletter

Dimanche 24 août 2014
Randonnée dans Paris



Nous voilà dans les beaux quartiers de Paris... La balade démarre sur une drôle d'aventure puisqu'un inconnu manque d'emmenager France avec lui, ce qui nous vaut une bonne rigolade ! Mais passons aux animaux... Nous commençons par le lion ailé des assurances Generali, dont Jean-Pierre nous apprend qu'il représente le lion de Saint-Marc, emblème de Venise. Ensuite, nous entrevoyons au fond d'une cour une licorne et une jeune fille, dont la légende dit que seule une jeune fille vierge peut s'approcher de la licorne pour la capturer. La croyance en cet animal imaginaire est très forte au Moyen-Age et à la Renaissance (en témoignent à Cluny les tapisseries de « La Dame à la licorne »), la corne étant créditée du pouvoir de guérir des poisons. Nous arrivons chez Victor Hugo, en son avenue... En effet, l'écrivain a vécu les dernières années de sa vie à l'actuel numéro 124 de l'avenue Victor Hugo.



Sur les façades des bâtiments (dont nombre d'entre elles dans le quartier ont été primées au concours de façades de la ville de Paris), on trouve le plus fréquemment des représentations de lions et béliers qui ont une grande force symbolique, et ont la vertu de protéger les habitations et les personnes. Plus loin, rue Dufrenoy, une thématique sur les fables de La Fontaine nous replonge dans notre enfance et sur la morale de ces fables... « Apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute » !





Newsletter

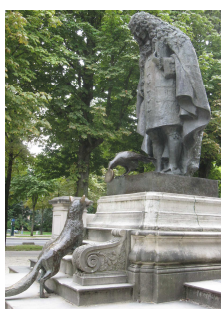
Dimanche 24 août 2014
Randonnée dans Paris



Nous passons rue de la Faisanderie, qui se réfère à l'ancienne faisanderie du château de la Muette. Là c'est un phénix renaissant de ces cendres qui nous permet de méditer sur la légende de cet oiseau légendaire, ayant le pouvoir de renaître après s'être consumé sous l'effet de sa propre chaleur. N'ayant pu se reproduire, le phénix construisait un nid de branches, ses ailes se teintaient d'un rouge flamboyant et il y mettait le feu et se consumait dans les flammes. Il ne faut pas dire « Fontaine, je ne boirai pas de ton eau », surtout qu'il fait soif et que la pause est bienvenue. Plus loin, c'est un chat qui permet à JP de déclarer ce proverbe : « il est difficile d'attraper un chat noir dans une pièce sombre, surtout lorsqu'il n'y est pas », signifiant qu'il est impossible d'atteindre ses objectifs lorsqu'on emprunte la mauvaise route...



Les oiseaux sont également bien représentés sur les façades, portant une symbolique de liberté et notamment de libération des contraintes terrestres. D'ailleurs, on croise un superbe « paon » de mur qui encadre une porte d'entrée.



La statue de Jean de La Fontaine au jardin du Ranelagh porte un regard amusé sur son corbeau et son renard. D'ailleurs saviez-vous qu'une loi a été votée cette année sur le statut juridique des animaux, qui ne sont plus des « meubles », mais désormais considérés comme des « êtres vivants doués de sensibilité » ? Nous finissons par un dragon, pour certains emblème de l'armée, pour d'autres symbole du mal, incarnation du Diable. Il est temps d'aller au café pour boire un petit coup, et pour certains, faire une pause gourmande ! Les prix des biens immobiliers du 16^{ème} sont un peu dissuasifs, mais bon... l'espoir fait vivre ! La morale de cette balade philosophique, c'est que « c'est mon dernier mot, Jean-Pierre ! », dit Jean-Pierre himself ! A méditer...

